

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 53 (1980)

Heft: [11]

Artikel: Congrès pédagogique 1980 de la FSEP

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-852053>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liebe Leser

Am 24./25. Oktober 1980 fand in Neuenburg der Pädagogische Kongress des Verbandes Schweizerischer Privatschulen statt, hervorragend organisiert durch den Zentralpräsidenten P. A. Piaget und die Neuenburger Kollegen. Sie finden eine Zusammenfassung über den Verlauf des Kongresses am Anfang dieser Nummer, verfasst von E. Regard, der wesentlich als Organisator zum guten Gelingen der Veranstaltung beigetragen hat. Eines der Hauptthemen des Kongresses war das Verhältnis des Staates zu den Privatschulen. Das Problem wurde von Regierungsrat Dr. W. Martignoni, Finanzdirektor des Kantons Bern, und Nationalrat Dr. A. Müller-Marzohl, Luzern behandelt. In dieser Nummer publizieren wir das Referat von Dr. W. Martignoni. Im weitem finden Sie einen Artikel von A. Wälti, dem Präsidenten des Verbandes Schweizerischer Handelsschulen, über die Schwierigkeiten, ethische respektive pädagogische mit marktwirtschaftlichen Grundsätzen in Einklang zu bringen.



Congrès pédagogique 1980 de la FSEP

Préparé avec beaucoup de soin et d'enthousiasme, le Congrès pédagogique qui s'est tenu les 24 et 25 octobre à Neuchâtel a obtenu un éclatant succès. Il s'est déroulé dans d'excellentes conditions, abstraction faite du temps. Organisée par l'Association neuchâteloise, qui n'en était pas à son premier essai, cette rencontre traditionnelle fut l'une des mieux fréquentées de ces dernières années. Elle enregistra une participation record de 70 membres venus de diverses parties de la Suisse, Tessin excepté. Un programme bien conçu et bien équilibré, laissant une large part à des contacts personnels, joint à une tradition hospitalière proverbiale, contribua dans une mesure non négligeable à sa réussite.

Le président central, Monsieur P.A. Piaget, ouvrit les débats à 10½h précises en la Salle du Conseil général de l'Hôtel de Ville et souhaita la plus cordiale bienvenue à une

Herausgeber/Editeur: Verband Schweiz. Privatschulen / Fédération Suisse des Ecoles privées
Redaktion/Rédaction: Dr. Fred Haenssler, Alpeneggstrasse 1, 3012 Bern, Telefon 031/23 35 35
Druck/Impression: Künzler Buchdruckerei AG, Felsenstr. 84, 9000 St.Gallen, Tel. 071/22 45 44
Inserate/Annonces: Max Kopp, Kreuzstr. 58, 8008 Zürich, Tel. 01/918 01 58, w.k.A. 071/22 45 44
Jahres-Abonnemente / Abonnement annuel: Fr. 25.— / Einzelhefte / Numéros isolés: Fr. 3.—
Erscheinungsweise/Mode de parution: Monatlich/Mensuel

nombreuse assistance, au sein de laquelle on pouvait remarquer le délégué de l'Etat, le Recteur de l'Université, les directeurs de la plupart des écoles officielles, le représentant de l'Office fédéral de l'éducation et de la science ainsi que la presse. La radio et la télévision étaient également au rendez-vous, ce qui est plutôt rare dans les annales de nos congrès. Monsieur Piaget exprima sa très grande satisfaction de voir «l'Association genevoise des écoles privées» réintégrer notre Fédération après plusieurs années d'absence, puis Monsieur Haenssler introduisit le premier conférencier de la journée en la personne de Monsieur W. Martignoni, Conseiller d'Etat et chef du Département des Finances du canton de Berne, qui développa le thème: «Staat und Privatschulen». Je ne m'y attarderai pas, puisque l'ensemble des textes des conférences présentées, à l'exception de celle de Monsieur Müller-Marzohl, sera publié intégralement dans la «Revue suisse d'éducation» au cours de ces prochains mois. Après cette première partie, nous nous rendîmes à pied au Palais Du Peyrou pour le repas officiel, qui fut servi dans le grand Salon français réservé, en règle générale, aux réceptions organisées par les autorités de la ville. L'apéritif offert par l'Association neuchâteloise mis chacun dans l'ambiance désirée, afin de mieux apprécier les mets succulents et les vins de choix proposés à nos papilles gustatives. Quelques brèves allocutions furent prononcées par le Président central, le délégué de l'Etat et le soussigné.

Notre vénéré et ancien président central, Monsieur Fritz Schwarzenbach, âgé de 86 ans, fut particulièrement fêté ainsi que Madame Jomini qui, en compagnie de votre serviteur, a assisté à tous les congrès pédagogiques organisés par la FSEP depuis sa création en 1948!

C'est avec 15 minutes de retard seulement sur l'horaire que nos collègues reprirent place dans la Salle du conseil général et que le second conférencier, Monsieur M. Müller-Marzohl, conseiller national à Lucerne, put introduire son sujet, intitulé: «Bildungspolitik und Privatschulen». Son plaidoyer en faveur de la liberté accordée aux parents par la Charte des droits de l'homme et de l'Unesco de décider eux-mêmes du choix de l'éducation et de l'enseignement à donner à leurs enfants, suscita un vif intérêt et fut vivement applaudi. Signalons en passant que ces deux conférences furent prononcées en allemand, avec traduction simultanée en français.

Il incombait ensuite à Monsieur le prof. D. Haag de l'Université de Neuchâtel, spécialiste en gestion d'entreprise, d'aborder un problème plus concret, directement en rapport avec la direction de nos écoles. Cet exposé, pratique et réaliste tout à la fois, rencontra un large écho chez nos membres.

L'horloge indiquait 17h30 lorsque la séance fut levée pour permettre à ceux et à celles qui le désiraient de faire plus ample connaissance avec notre ville avant de se retrouver au banquet. Une projection de diapositives improvisée remplaça la visite de la Collégiale et du Château, visite supprimée en raison de la pluie.

Le clou du congrès fut sans conteste le dîner offert au Château de Boudry. C'est par une pluie battante, qui n'entama pas, cependant, le moral des participants, bien au contraire, que la joyeuse cohorte des congressistes parvint en car au lieu de destination. Accueillies par le comité d'organisation, les dames furent fleuries dès leur arrivée. Puis, après une brève visite du musée du vin et du cellier, qui contient la gamme complète des vins du vignoble neuchâtelois, chacun pénétra dans la grande salle et prit place autour de tables éclairées aux chandelles et décorées d'arrangements floraux. La truite saumonée et les bons crus de la région favorisèrent une chaleureuse atmosphère, où les conversations et les confidences allaient bon train. Au dessert et au café nous eûmes le privilège d'entendre un trio de luths spécialement formé pour l'interprétation de la musique ancienne, dont les mélodies d'antan nous charmèrent.

Ce furent des moments d'intense émotion, qui nous firent songer à un pays de rêve, loin des tracasseries quotidiennes. Hélas, tout a une fin et il fallut penser au retour. Peu après minuit, le car bondé déposa nos collègues et leurs épouses, chargés de cadeaux, devant la porte de l'hôtel Beaulac, afin d'y trouver un sommeil réparateur.

Le programme du samedi fut, lui aussi, contrarié par le mauvais temps, qui ne nous permit pas de montrer à nos hôtes les beautés de notre ville et de notre canton comme nous l'avions prévu.

Une quarantaine de participants se trouvèrent au rendez-vous de 9.30h pour écouter notre collègue et ami, Monsieur G. Montani de Sion, nous parler de «Une jeunesse entre hier et aujourd'hui» ou plutôt «entre aujourd'hui et demain». Exposé brillant et riche en matière de réflexion, présenté par un pédagogue au grand cœur, qui sut nous dépeindre de manière saisissante la situation du monde actuel dans lequel vit et se débat la jeunesse d'aujourd'hui et ses incidences sur leur façon de vivre et de penser. Tableau quelque peu pessimiste, certes, mais conclusion malgré tout pleine d'espoir pour la jeune génération.

Monsieur J. Cavadini, président de la Ville de Neuchâtel, conseiller national et ancien président de la Commission fédérale pour la jeunesse qui lui succéda, sut nous décrire en 15 minutes, de façon magistrale et plaisante, la raison d'être, l'activité et l'utilité de cet organisme, dont il fut le président de 1977 à 1980; il fut vivement applaudi et remercié pour les explications fournies.

La petite pose qui suivit fut mise à profit pour une brève visite de la zone piétonnière, récemment inaugurée, et de la place du marché, particulièrement animée le samedi matin. Cette visite fut commentée et guidée par Monsieur A. Billeter, directeur de l'Office du Tourisme et cicérone des plus érudits.

A 11.15h nous nous retrouvâmes au complet dans la Salle de la Charte de l'Hôtel de Ville pour un vin d'honneur offert par l'Etat et la Ville de Neuchâtel, après quoi nous nous rendîmes au port, où nous attendait un car à destination des Brenets.

Une bonne truite, arrosée de vins que nos amis vaudois et valaisans trouvèrent à leur goût, rassembla une dernière fois les convives dans un restaurant au bord du lac. Vers 15.30h nous reprîmes la route en direction du Locle pour une ultime halte au Château des Monts situé dans un cadre idyllique, à l'orée de la forêt, qui abrite un musée d'horlogerie, moins connu que celui de La Chaux-de-Fonds, mais qui n'en contient pas moins des collections de grand valeur, dans un décor des siècles passés; ce fut une révélation pour plusieurs d'entre nous.

Entre temps, quelques collègues avaient déjà pris congé de nous pour regagner la plaine en voiture privée; les autres congressistes furent reconduits à l'hôtel Beaulac par le plus court chemin, en empruntant la route de la Vue-des-Alpes plutôt que de faire le détour par le Val-de-Travers.

C'est ainsi que prit fin de Congrès 1980.

Nous souhaitons qu'il laisse à chacun un souvenir lumineux et durable et incite tous ceux qui n'y ont pas participé à se joindre à nous dans deux ans. Vive le Congrès 1982!

E.R.